

Carrefour de la recherche en statistiques sociales

Céline Séguin

Un formidable outil de développement pour la recherche, la formation et la diffusion, dans le domaine des analyses quantitatives en sciences humaines, vient de voir le jour : le Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS). Sa mission? Offrir aux chercheurs du Québec l'accès aux données détaillées des enquêtes longitudinales de Statistique Canada, ainsi que l'espace, l'équipement et le soutien requis pour exploiter de façon novatrice ces enquêtes, dans le respect des normes de confidentialité. Le Centre, unique en son genre au Québec, regroupe l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), les universités Concordia, Laval et McGill, l'Université de Montréal et l'UQAM.

Un triple objectif

Comme l'explique sa directrice, Mme Céline LeBourdais, professeure à l'INRS et professeur associé au département de démographie de l'UdeM, le CIQSS poursuit trois grands objectifs. En premier lieu, il entend soutenir le développement de la recherche,

en statistiques sociales, sur des questions aussi brûlantes que le développement des enfants, l'entrée dans la vie adulte, la dynamique du travail et du revenu, la productivité des entreprises, la santé et l'intégration des immigrants. «Grâce aux données recueillies par Statistique Canada, nous disposons d'excellentes enquêtes longitudinales pour aborder ces questions. Leurs très larges échantillons (de l'ordre de dizaines de milliers) rendent possibles des analyses approfondies sur le Québec et des analyses comparatives poussées. Pour les chercheurs, il s'agit d'une source de renseignements extraordinaire.»

En deuxième lieu, par des sessions de formation et des écoles d'été, le CIQSS entend former davantage de chercheurs rompus à l'utilisation des méthodes statistiques, et donc capables de tirer profit de la richesse des enquêtes canadiennes. Pour M. Philip Merrigan, professeur au Département des sciences économiques de l'UQAM, il était grand temps qu'une telle initiative voit le jour. «A des fins de recherche, les microdonnées des enquêtes longitudinales sont bien plus riches que les données publiques.

En outre, le Centre va permettre à nos étudiants d'acquérir une bonne expertise dans l'application des méthodes quantitatives de pointe. Déjà, trois de nos étudiants, aux cycles supérieurs en économie, vont venir travailler ici cet été.»

Enfin, par son site Web et son bulletin d'information électronique, par l'organisation de forums et de colloques internationaux, le CIQSS assurera la diffusion des travaux des chercheurs, tout en leur offrant l'occasion d'alimenter leur réflexion. Ces initiatives viseront aussi à favoriser les discussions entre chercheurs, praticiens et décideurs, voire à jeter les bases d'un large débat public indispensable à l'élaboration de politiques publiques judicieuses.

Un accès plus facile

Évidemment, si les données détaillées de Statistique Canada étaient auparavant pratiquement inaccessibles, et donc sous-utilisées, il faut en trouver la raison dans les exigences de confidentialité. C'est ce qui amenait l'organisme à retrancher toute information pouvant permettre l'identification de personnes à partir des résultats de ses

études. Si les chercheurs pourront désormais accéder plus facilement à ces données, la sécurité et la confidentialité demeurent à l'ordre du jour. Ainsi, pour être à même de mener des travaux au CIQSS, tout chercheur devra présenter une demande au CRSH, soumise à une évaluation par les pairs, où seront pris en compte tant la valeur scientifique du projet que la nécessité de recourir aux microdonnées confidentielles. Les résultats de recherche, avant d'être divulgués, devront aussi faire l'objet d'un examen par le CRSH.

Pour mener à bien sa mission, le CIQSS dispose d'une trentaine de postes de travail, équipés d'une large gamme de logiciels d'analyse statistique et reliés en réseau de façon sécuritaire à un serveur hébergeant les bases de données de Statistique Canada. Les chercheurs ont aussi accès à des services-conseils en vue d'atteindre un niveau optimal d'efficacité dans la conduite de leurs travaux. Pour l'instant, deux professeurs de l'UQAM – Philip Merrigan et Pierre Lefebvre – et trois de leurs étudiants du Département des sciences économiques, sont membres du

Centre, aux côtés d'une vingtaine de démographes, sociologues, politologues et chercheurs en santé provenant d'autres institutions universitaires.

Sis au 3535 chemin Queen Mary, le CIQSS a été inauguré le 11 avril dernier, en présence, notamment, de représentants des organismes gouvernementaux sans lesquels l'initiative n'aurait pu voir le jour : Statistique Canada, le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC). Il fait partie d'un réseau de six centres similaires établis dans les villes de Calgary, Halifax, Toronto, Vancouver et Waterloo. La pénurie de chercheurs formés à l'analyse quantitative, la difficulté d'accéder aux microdonnées de Statistique Canada et l'insuffisance de liens entre les chercheurs et les responsables de l'élaboration des politiques publiques, voilà autant de raisons qui ont mené à leur mise en place.

Sur Internet :

www.ciqss.umontreal.ca/